opusdei.org

Benoit XVI en mars : le Parvis des Gentils

Dans notre chronique "Benoit XVI dans le mois", nous n'avons retenu qu'un seul évènement : le Parvis des Gentils. Des jeunes du Club Fontneuve ont participé à cette initiative.

14/04/2011

Les photos ont été prises par le Club Fontneuve, (de Paris), qui a participé à la rencontre sur le parvis de la Cathédrale Notre Dame de Paris.

Dialogue avec les non-croyants

Le 18 mars 2011, le Cardinal Gianfranco Ravasi, Président du Conseil pontifical pour la culture, le P.Laurent Mazas, FSJ, Directeur du Parvis des gentils, et M.Stanislas de Laboulaye, Ambassdeur de France près le Saint-Siège, ont présenté l'initiative baptisée **Parvis des Gentils** , deux jours de dialogue parisien entre croyants et non croyants (24 et 25 mars).

Le Cardinal a d'abord rappelé que, « à la demande du Pape, l'Eglise a décidé de s'engager dans une démarche nouvelle de dialogue, d'échanges et d'actions communes entre croyants et non croyants, démarche confiée au Conseil pontifical pour la culture… Reprenant l'image du vaste espace autrefois réservé, à proximité du Temple de Jérusalem, aux discussions entre juifs et non juifs, cette démarche a été baptisée Parvis des gentils (…)».

« Le symbole de séparation sacrale, d'apartheid, que représentait la balustrade du parvis des gentils a été éliminé par le Christ qui ne voulait aucune barrière afin que juifs et non juifs se rencontrent dans l'harmonie". Aujourd'hui, "croyants et non croyants qui se placent sur des terrains différents ne doivent pas se replier dans un isolationnisme sacral comme laïciste, dans l'ignorance de l'autre ou pire en se lançant des attaques méprisantes ou des accusations, comme le voudraient les fondamentalistes des coalitions respectives. (...) Ce que le projet appelé Parvis des gentils veut proposer est, au contraire, un duo dans lequel les voix peuvent appartenir aussi aux antipodes sonores, comme la basse et le soprano, et qui pourtant réussissent à créer une harmonie sans renoncer à leur identité propre, c'est à dire...sans se décolorer dans un vague syncrétisme idéologique ».

La session inaugurale a eu lieu le 24 mars 2011 au soir, au siège de l'UNESCO, sous la présidence de sa directrice Mme Irina Bokova et en présence de diplomates et de représentants du monde de la culture. Le lendemain matin, à La Sorbonne, se sont tenues diverses sessions de travail, qui se sont poursuivies l'après-midi à l'Institut de France et au Collège des bernardins. La journée s’est achevée par une fête publique, ouverte notamment aux jeunes, sur le parvis de Notre Dame. Des écrans géants ont permis de suivre une intervention du Pape, pour expliquer le sens et la mission de cette initiative du Conseil pontifical pur la culture.

Discours du Pape

« Chers jeunes, chers amis! Je vous sais nombreux rassemblés sur le parvis de Notre Dame, à l'appel du

Cardinal André Vingt-Trois et du Cardinal Gianfranco Ravasi. Je vous salue tous, sans oublier les frères et les amis de la Communauté de Taizé. Je suis reconnaissant au Conseil pontifical d'avoir repris et développé mon invitation à ouvrir dans l'Eglise des Parvis des gentils, image qui rappelle cet espace ouvert sur la vaste esplanade du Temple de Jérusalem, pour permettre à toutes celles et à tous ceux qui ne partageaient pas la foi d'Israël de s'approcher du Temple et de s'interroger sur la religion. Là, ils devaient pouvoir y rencontrer des scribes, parler de la foi et, même, prier le Dieu inconnu. Et si, à l'époque, le Parvis était en même temps un lieu d'exclusion, parce que les gentils n'avaient pas le droit de pénétrer dans l'espace sacré, le Christ Jésus est venu détruire la barrière qui séparait juifs et gentils. Les uns comme les autres, réunis en un seul corps, il voulait les

réconcilier avec Dieu par la croix: en sa personne il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, comme nous dit saint Paul ».

« Au cœur de la Ville des Lumières, devant le chef-d'œuvre de la culture religieuse française qu'est Notre Dame de Paris, un grand parvis s'ouvre pour qu'une nouvelle impulsion soit donnée à la rencontre respectueuse et amicale entre des personnes de convictions différentes. Jeunes, croyants et non croyants, présents ce soir, vous voulez être ensemble, comme dans la vie de tous les jours, pour vous rencontrer et dialoguer à partir des grandes interrogations de l'existence humaine. Beaucoup aujourd'hui reconnaissent qu'ils n'appartiennent pas à une religion, mais désirent un monde neuf et plus libre, plus juste et plus solidaire, plus en paix et plus joyeux. En m'adressant à vous, je mesure tout ce que vous avez à vous

dire. Incroyants, vous voulez interpeller les croyants, notamment en exigeant d'eux le témoignage d'une vie qui soit en conformité avec ce qu'ils professent et en refusant toute déviation de la religion qui la rendrait inhumaine. Croyants, vous voulez dire à vos amis que ce trésor qui vous habite mérite un partage, une interpellation, une réflexion. La question de Dieu n'est pas un danger pour la société, elle ne met pas en péril la vie humaine! La question de Dieu ne doit pas être absente des grandes interrogations de notre temps ».

« Chers amis, vous avez à construire des ponts entre vous. Sachez saisir la chance qui vous est présentée pour trouver au plus profond de vos consciences, dans une réflexion solide et argumentée, les voies d'un dialogue précurseur et profond. Vous avez tant à vous dire les uns aux autres. Ne fermez pas votre

conscience aux défis et aux enjeux qui sont devant vous. Je crois profondément que la rencontre entre la réalité de la foi et celle de la raison permet à l'homme de se trouver lui-même. Mais trop souvent la raison se plie face à la pression des intérêts et à l'attraction de l'utilité, contrainte de reconnaître cette dernière comme critère ultime. La recherche de la vérité n'est pas facile. Et si chacun est appelé au courage de se décider pour la vérité, c'est parce qu'il n'existe pas de raccourcis vers le bonheur et la beauté d'une vie accomplie. Jésus le dit dans l'Évangile: La vérité vous rendra libre ».

« Il vous appartient, chers jeunes, de faire que dans votre pays et en Europe, croyants et non croyants retrouvent le chemin du dialogue. Les religions ne peuvent avoir peur d'une juste laïcité, d'une laïcité ouverte qui permet à chacun et à chacune de vivre ce qu'il croit, en

conformité avec sa conscience. S'il s'agit de bâtir un monde de liberté, d'égalité et de fraternité, croyants et non croyants doivent se sentir *libres* de l'être, égaux dans leurs droits de vivre leur vie personnelle et communautaire en fidélité à leurs convictions, et ils doivent être frères entre eux. L'une des raisons d'être de ce Parvis des gentils, c'est d'œuvrer pour cette fraternité au-delà des convictions, mais sans en nier les différences. Et, plus profondément encore, reconnaissant que seul Dieu, dans le Christ, libère intérieurement et nous donne de nous rencontrer en vérité comme des frères. La première des attitudes à avoir ou des actions que vous pouvez faire ensemble est de respecter, aider et aimer tout être humain, parce qu'il est créature de Dieu et d'une certaine manière la route qui mène à lui. En poursuivant ce que vous vivez ce soir, contribuez à faire tomber les barrières de la peur de l'autre, de

l'étranger, de celui qui ne vous ressemble pas, peur qui naît souvent de l'ignorance mutuelle, du scepticisme ou de l'indifférence. Devenez attentifs à resserrer les liens avec tous les jeunes sans distinction, c'est-à-dire en n'oubliant pas ceux qui vivent dans la pauvreté ou la solitude, ceux qui souffrent du chômage, traversent la maladie ou se sentent en marge de la société ».

« Chers jeunes, ce n'est pas seulement votre expérience de vie que vous pouvez partager, mais aussi votre approche de la prière. Croyants et non croyants, présents sur ce parvis de l'Inconnu, vous êtes invités à pénétrer aussi dans l'espace sacré, à franchir le magnifique portail de Notre-Dame et à entrer dans la cathédrale pour un moment de prière. Cette prière sera pour certains d'entre vous une prière à un Dieu qu'ils connaissent dans la foi, mais elle peut être aussi pour

d'autres une prière au Dieu inconnu. En vous unissant à celles et à ceux qui dans Notre-Dame sont en train de prier, en ce jour de l'Annonciation, chers jeunes qui ne croyez pas, ouvrez vos cœurs aux textes sacrés, laissez-vous interpeller par la beauté des chants, et si vous le voulez bien, laissez s'élever vers le Dieu inconnu les sentiments qui vous habitent" ».

« Je me réjouis d'avoir pu m'adresser à vous ce soir pour ce moment inaugural du Parvis des gentils. J'espère que vous voudrez bien répondre à d'autres rendez-vous que je vous donne, notamment aux Journées mondiales de la jeunesse, cet été, à Madrid. Le Dieu que les croyants apprennent à connaître vous invite à le découvrir et à en vivre toujours davantage. N'ayez pas peur! Sur la route d'un monde nouveau que vous parcourez ensemble, soyez des chercheurs d'absolu et des chercheurs de Dieu,

même vous pour qui Dieu est le Dieu inconnu. Et que Celui-ci, qui aime chacun et chacune d'entre vous, vous bénisse et vous garde. Il compte sur vous pour prendre soin des autres et de l'avenir, et vous pouvez compter sur lui! ».

pdf | document généré automatiquement depuis https://opusdei.org/fr-cd/article/benoit-xvi-en-mars-le-parvis-des-gentils/ (30/10/2025)